



B2M

À l'assaut du Ciel!

**Textes écrits
en 4ème 6
octobre-décembre 2018**



1871 - 2018

×

COMMUNE

×

OBJET DE DÉSACCORD

Arliss et Azenor

1 fois parlé
1 fois chanté
1 fois chanté + joué

1 action
vaut
1000 pensées

Utilisons la parole
Exterminons les armes
Ne vibrons pas pour la mort
Séduisons notre liberté

COURT MAIS FORT

Ce n'est pas en pensant chez soi
Que tout viendra à toi
Mais, en marchant sur les toits.

Montons à l'échafaud
(arrachons) nos gamins
pour satisfaire nos droits

gentil

PAN
violent

Amélie et Zoé

Le sang, les armes, et puis la guerre,
Pour nous c'est l'début, le début du
calvaire,
Ensemble nous pouvons faire que cela
cesse
Donc il faut que l'on se batte pour la
paix
Pour ça, il faut nous faire confiance
Le pouvoir, c'est sûr, on va le
reprendre

Refrain:

S'il le faut, on prendra les armes,
et jusqu'au bout on se battra,
à nos maisons, on y retournera
car nous sommes les communards...

Pourquoi sortir les canons?
Seules les paroles, les paroles
suffiront,
Quand des balles peuvent nous
sauver,
Certaines peuvent nous tuer.

Gabriel et Paul N.

ACCENT MARSEILLAIS

Lundi matin,
les gens se plaignent
de leur appartemin
Mardi matin,
trois immeubles s'effondrent
rue d'Aubingneuh

Anouche et Gradiva

COMMUNE, OBJET DU DÉSACCORD

un mélange de savoir, tourbillon d'idées,
mène à un désaccord, une bulle énervée.
Des hommes sans entente.

Commune, objet de désaccord
Prendre les armes
pour perdre les pensées
Vivre pour souffrir
et écrire pour punir

Mila et Neil

L'AMERTUME DU BITUME

L'amertume du bitume est l'ennemi du
sentiment des forêts
Les accords désaccordés de ces
populations révoltées
Le tourbillon des révoltes faibles,
l'obsession des conflits gris,
est le respect non respecté de ces rues
conduisant cette commune vers la lune
Laissez parler le peuple
Laissez chanter les rues
Laissez crier leurs voix
Libérez votre liberté

Mathieu et Paul

L'HISTOIRE DE BOB LE CANON

On m'a créé pour tuer
On m'a porté, on m'a traîné
Ils se sont battus contre moi
Ils se sont battus pour moi
Quand j'ai été détruit
On m'a jeté dans les débris
On m'a construit, j'ai détruit
Ainsi s'achève ma vie

Nathanaël et Timian

Accord et désaccord

Accord / Désaccord

Accord et désaccord

Guitare / désaccord

Guitare et désaccord

Cette création

de bataillon

car ils nous

ont pris pour

des cons

car des immeubles

qui s'écroulent

pour un rien

Musique_révolte-chaos

_____ Je rentre chez

moi dans un village au bled, il

s'appelait « peace and love »

jusqu'au jour où la guerre éclata

des mitrailleuses, des miniguns et des

tourelles qui tiraient sur les pauvres

paysans qui travaillaient dans leurs

champs

du sang sur les murs, des cadavres

partout et des maisons détruites,

à leur à tout

Y'avait accord et désaccord, on était

tous d'accord jusqu'à ce qu'ils

prennent désaccord

nous, on voulait clore

Gaspard et Liz

Je me promenais dans Marseille

Je me suis assis sur un banc

J'ai pris mon petit cahier en main

Et j'ai écrit cette dispute

qui était face à moi

L'homme qui battait sa femme

Le raciste qui insultait un noir

Des bruits assourdissants

Et moi qui était au milieu de tout cela

Refrain:

L'homme est si cruel

L'homme est injuste

L'homme est polluant

Mais l'homme prospère

Des politiques en polémique

Pour cette question écologique

Un coup de vent qui crée un

évènement

Avec mon crayon je dessine une

création

Un bataillon pour une bataille

Et moi qui était au milieu de tout cela

Refrain

L'homme est si cruel

L'homme est injuste

L'homme est polluant

Mais l'homme prospère



Aquène et Gaëlle

RUE DE LA COLÈRE

Dans un village il existe une rue
Cette rue est la « rue colère » comme
on l'appelle
Pourquoi?
parce qu'elle est pleine de maisons
armées
Armées d'émotions
de tristesse, de colère
c'est la guerre entre voisins
Toute cette guerre vient de la maison
n°3
Où à l'intérieur habite une famille
normale
Enfin c'est ce qu'elle veut faire
apparaître

Refrain 1:

Adieu les communards
Adieu les armes qui tuent
Adieu les soldats paumés
Adieu les généraux
Adieu les hommes enrôlés

Départ vers un nouveau monde
Départ vers les gens qui changent

Cette rue n'est pas seulement une
guerre entre voisins
Mais aussi une ancienne histoire
Car les premiers habitants ont créé
des liens
Et ont formé une histoire
Une histoire de famille
Voilà maintenant 200 ans que ce
village existe
Et cette fameuse rue en est l'origine
Et depuis de nombreuses années
les familles habitent toujours dans ces
maisons
Laissez-moi vous raconter son histoire

Refrain 2:

Adieu les communes bidon
Adieu les problèmes
Adieu les manifestants
Adieu les guerres
Adieu les guerriers obligés
Départ vers un nouveau monde
Départ vers les gens qui changent

Maya et Yoko

NOUS, LES FEMMES NOUS SOMMES LÀ

Mon but c'est la révolution
Car j'ai vraiment l'impression
que ma vie ne vaut pas plus de deux
ronds
C'est pour ça que je vais aller
Dans la rue où les canons sont
passés

Car pour payer ces armes, nous y
avons participé

Nous les protégerons des soldats
Surtout nous ne bougerons pas
Nous, les femmes nous sommes là
Certains soldats nous rejoindrons
Car du peuple ce sont les canons
Et de plus, ils nous protégerons

Éléonore et Émilie

Dans la ville

Tous les jours les bonhommes viennent
les fleurs dans les canons
Maman m'appelle, je lui raconte
les bulles qui explosent
dans les rues, les jets de fleurs
les papillons larguent la lumière
qui nous sort de chez nous
Les fleuves oranges déchaînés
Les chants des communards
Les danses de ces bonhommes
Le bruit des billes qui tombent par terre
L'odeur de la cheminée
Les jeux des gamins qui courent
qui courent en rigolant derrière leurs parents
Les cache-cache des familles dans les caves
Les chiens qui s'amuse à creuser des trous.

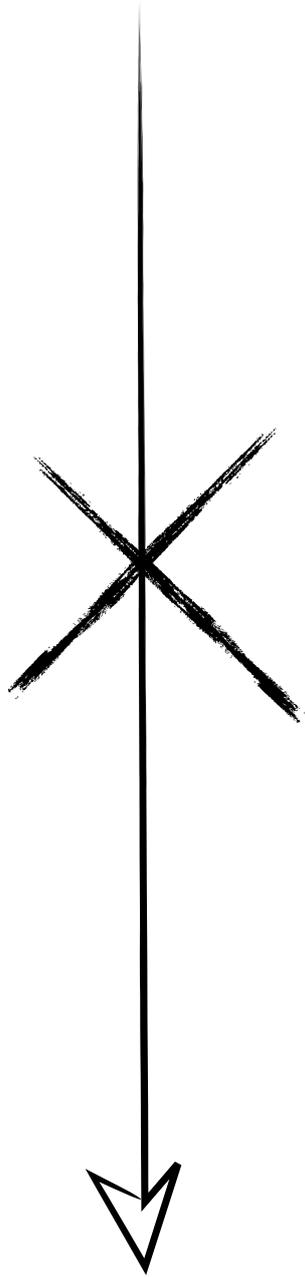
Aloïs

Jeudi 15 novembre
Un jour de moins ou de plus
J'suis sorti de ma chambre
de ma maison puis du bus

Un mendiant m'demande une pièce
Un passant jette sa clope par terre
Mais merde, faut qu'ça cesse
Cette irrespect, cette misère! *sur un ton accusateur, agressif, énervé*

Refrain:

Hier je suis venu
J'ai constaté mais j'nai pas pu
Aider mon prochain comme mon père l'aurait voulu
L'humanité n'a plus d'coeur
J'vois ce monde qui tourne et qui meurt.



**TOUS
B2M**



Textes individuels
Montages collectifs
Réductions

Soprano - Alto

Move on

Belle de Mai à l'assaut du ciel

R.Dubelski

$\text{♩} = 72$

Soprano

Alto

Bel - le de Mai Bel - le de Mai

Bel - le de Mai Bel - le de Mai

7

SOP.

Al.

16

SOP.

Al.

25

OP.

Al.

Bel - le de Mai ve-nez rê - ver Ve-nez goû-ter Ve-nez peu-pler

Bel - le de Mai ve-nez rê - ver Ve-nez goû-ter

31

SOP.

Al.

Ve - nez

Ve-nez pour dé-cou-vrir A la Bell de Mai

Vous di - ver - tir A la Bell de Mai

Azenor

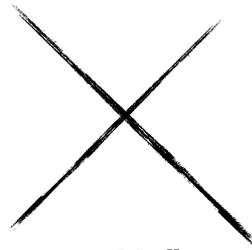
1.

Sur la côte méditerranéenne
les barques dan-**sent**
les travailleurs chan-**tent**
les nuits bavar-**dent**
Dans la Friche Belle de Mai
les créations s'agi-**tent**
les rencontres discu-**tent**
la mixité s'ado-**re**

*Bienvenue dans le sud,
où tes frères t'attendent*

2.

Venez voir ces portraits
Voir ou admirer?
Ces portraits vivants
Ces yeux qui s'ouvrent
et qui se ferment
Ces bouches qui inspirent et expirent
Venez,
N'ayez pas peur d'affronter la réalité!
Cette réalité de la misère
Cette fontaine de haine
et cette douce mousse (amère)
Et oui, c'est ça aussi le sud



Aloïs

En mai la saison est belle
Car c'est la Belle de Mai
Petit village paisible
C'est en France!!!!

*Bellevenue en Bien de Mai
Biendemai en Belle de vue
Bellevenue en Bien de Mai
Biendemai en Belle de vue*

En plein coeur de Marseille
Entre les calanques
et les eaux vermeilles

Un quartier
en plein coeur des calanques
entre Marseille et les eaux vermeilles

Ce petit quartier s'encombre
de merveilles
Comme le train, le skate,
et même le street art

Une semaine à la Belle de Mai
Lundi dans les rues jolies
Mardi dans les beaux parvis
Mercredi...

Grativa

Sucre, tabac, (puis) culture
Culture art et art d'artiste
Sport, tableaux, skate et expos
Friche de la Belle de Mai
Et Belle vie à la Friche!
Quartier ouvrier
50% d'immigrés
Venez les admirer
Les gens de la Belle de Mai
Ces vieux marseillais
Gyptis, Protis historique,
Vision artistique
Des villas luxueuses,
Les hôtels de luxe
Des immeubles qui tombent,
Les rues qui s'effondrent
On apprend aux touristes le passé
Mais c'est le présent
Qu'il faut apprendre aux passants
Leur apprendre l'avenir
Leur apprendre c'qu'il faut apprendre
Le printemps de la Commune
Les communards des canons
Et les canons des femmes

Mathieu

Oh pitchoune, viens visiter
la Belle de Mai
Avec ses bons vieux marseillais
Et la mer à côté

Une vie vive, une vie seulement vie
une vie belle, une belle vie,
une vie de valeurs
et la valeur de la vie et vit ta vie
Le petit marseillais vous emmènera
à la Belle de Mai
Le petit train bleu et blanc
vous emmènera
à la Friche en sifflant
C'est le petit train de la Belle de Mai

*Vous ne faisiez que chanter
Ici vous danserez!*

Belle de Mai grande et puissante
Belle de Mai Belle et charmante
Belle de Mai dans le vent
Belle de Mai dans le temps
Belle de Mai en dansant
Belle de Mai en chantant
Belle de Mai salit
Belle de Mai pâlit
Belle de Mai oubliée
Belle de Mai rappelée
Belle de Mai détruite
Belle de Mai reconstruite
Belle de Mai comme d'habitude
Belle de Mai comme tous les jours
Belle de Mai Belle de Mai

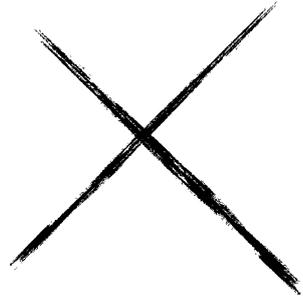
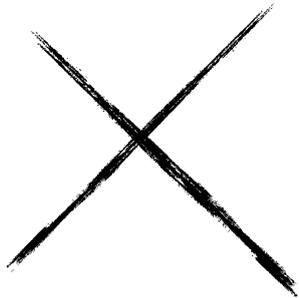
Timian

La Belle de Mai
C'est rêver
Non avec nos vols direct
osez et savourez cette...
Belle de Mai

Amélie

Venez voir la Belle de Mai!
Venez voir ce quartier
Venez voir le petit train
Venez voir nos boutiques
remplies de souvenirs authentiques et
uniques
Venez voir nos parcs magnifiques

Venez aimer la Belle de mai, aimez-la
autant qu'elle vous aime
Le Belle, Belle de mai vous aimez
vous l'aimez
Belle de Mai
Amour, gloire et beauté
Venez l'aimer, elle vous aime,
Elle est belle, Belle de Mai
Venez l'aimer, elle vous aime,
elle est belle
de mai, la belle de mai,
vous l'aimez



Neil

Quand je vais à la friche,
je suis content d'y aller,
je suis content d'y aller car
Quand je vais à la Friche,
je vois l'art du skate et du street art gravé
dans les murs
et le béton
Je suis content d'y aller car
Quand j'y vais je prends mon skate,
Et quand je skate je ne pense à rien
Après je vais manger de délicieux sandwiches

Mer, plage, calanque, Frioul
Magasins, centre commerciaux
Opéra, festivals, concerts, mucem, expo
Anciens quartiers, panier, friches
Histoire de la ville, géco-romain
Commerce, sucre, tabac
Lieux touristiques
Vieux-Port Panier Bonne-Mère
Parc Longchamp
Traditions marseillaise: accent, savon, bouillabaisse
Marcel Pagnol
Le jeu typique de Marseille
La boisson typique marseillaise: le pastis

Garpard

Belle-de-Mai,
Belle méditerranée,
Méditerranée marseillaise,
Marseille au panier,
Panier petit train,
Petit train visiter,
Visiter Belle de Mai,
Belle de Mai Friche,
Friche exposition,
Exposition concert,
Concert culture,
Culture histoire,
Histoire commune,
Commune

Gaëlle

La Belle de Mai
Qui donne sur le vieux port
Ce quartier marseillais
Où des gens sont rarement en tort

Venez visiter
Venez nombreux
Venez comme des adultes
Restez comme des enfants

La Belle de Mai
Qui est la Belle de Marseille
Ce quartier en paix
Où des activités vous attendent,
à Marseille

Maya

Le quartier de La Belle de Mai
Il faut y aller
Si vous avez des enfants
ils vont s'amuser
Avec son beau Skatepark unique
et son aire de jeux
Et ses bals populaires
Avec son histoire historique
Tout le monde voudra y aller
À la Belle de Mai
Mais il faudra se déplacer
Avec le petit train de Marseille
Et sa vue magnifique



Paul

Les restos pas chers
La Belle de Mai va nous faire rêver
Vous allez vous éclater et vous faire livrer
Viens voir sinon j'te coule
Viens voir ça c'est plutôt cool
La Belle de Mai
Vous allez aimer en profiter

*Belle de Mai en Belle de Mai.
Belle aimée la Belle de Mai
ou mal aimée la Belle de Mai,
Belle de Mai, melle de Baie,
Baie de melle, Belle de Mai*

Aquène

Il y a un hôtel (de luxe)
un bon skate park à la Friche
Il y a des studios
de plus belle la vie
un jardin qui se nomme Levat
le parc longchamp n'est pas loin

Venez à la Belle de Mai cher ami
Peintre vous pourrez admirer les beaux
paysages
que vous verrez sur le toit de la Friche
Venez à la Belle de Mai
Chers amoureux
de la nature pour visiter
le beau jardin Levat

Venez à la Friche Belle de Mai
Venez à la Belle de Mai
Venez admirer
Venez explorer
Venez les peupler
Venez goûter
Venez voir les merveilles
Venez pour découvrir
Ou bien venez pour vous calmer
Venez tout créer
Venez nous aider
Venez rencontrer
Venez essayer
Venez rêver
Rêvez de la Belle de Mai
Rêver de la Friche Belle de Mai
Venez tous rêver



Nathanaël

Venez découvrir la friche de la Belle
de Mai zou!
Les skate-parks, les terrains et le
cinéma, zou!
Si tu veux pas
Je te déglingue
T'as intérêt de venir zou!
Et si t'as du cash
T'as intérêt à le dépenser zou!
(Refrain)
La Belle de Mai est un coin de
découverte
Et les achats sont vraiment pas si
chers zou!
Si tu as des enfants
les skate-parks sont vraiment super
zou!
La Belle de Mai est un coin
paradisial zou!

Toi qui écoutes qui regardes, viens
donc visiter zou!
Toi qui écoutes, qui aimes ça, viens
donc entrer zou!
Toi qui manges là-bas et qui apprécies
ça, viens donc acheter zou!
Si je te dis ça, c'est pour t'abonner, à
la Friche de la Belle de Mai zou!
(Refrain)
Le cash c'est bien mais ne paie pas
tous nos rêves zou!
Alors que notre spectacle éclaire
bien tous nos rêves zou!
Prendre la voiture pour ne pas entrer
c'est pas super zou!
Alors qu'avec vos planches de skate
vous pourriez entrer zou!
Si je te dis ça, c'est pour t'abonner, à

Éléonore

Un accès facile à toute la ville
Un quartier propre et fleuri
Suivre son fil
grâce à son histoire
Des vues paradisiaques des toits
Une fête par soir
Des hôtels et des restaurants faits pour
toi
Des divertissements et du loisir
Vous pensez à quoi?
Moi je pense à la Belle de Mai

Yoko

Eh! si vous preniez le petit train de la
Belle de Mai?
Dans un décor authentique vous serez
plongés
avec ses bal(le)s populaires
(~~ses guinguettes~~)
Et ses jeux de plein air
Le reconstructions
historiques de l'insurrection
Communarde à Marseille
Qui veille sur Marseille?
On vous fera écouter
La légende du socialisme marseillais
Et vous visiterez
La Friche de la Belle de Mai

Mila

Valse: Venez tout découvrir zou!
Venez pour l'avenir zou!
Et décorer les murs zou!
Mais surtout visiter zou!zou!
/ slam: Venez les écouter,
ces chanteurs de quartier zou!
Venez danser, découvrir, aimer, regarder,
cette de belle de mai
Venez faire zou, chanter (tchatcher?),
revivre, explorer, sans dire mais ...
mais vous adorerez la Belle de Mai!

OK??!!



Arliss

Ah! La Belle de Mai
Quand vous venez à Marseille
allez voir
sur le toit de la Friche
La vue de tout Marseille
Allez manger un plat convivial aux
grandes tables
Allez vous divertir devant un spectacle au
grand plateau
Allez vous reposer dans les jardins
communs
Allez prendre un café en regardant la
méditerranée
Mais la seule chose que je vous
demande
c'est d'aller à la Belle de Mai

Gabriel

La Friche: le skatepark, les salles de concert
et l'animation
La Belle de Mai est de loin le plus beau
quartier de la région
Le petit train roule roule
sur l'autoroute route route
de la Belle de Mai
Visitez le quartier par les petits sentiers
avec les chaleureux habitants
qui seront accueillants
Goûtez aux chichas de la Belle de Mai
Et volez comme des chats
La chicha vous fera délier
Des toits du quartier, regardez observez
Marseille tout entier
La Belle de Mai, quartier vivant, festoyant
venez et vivez l'expérience de la Belle de Mai

Anouche

Dans les quartiers, les quartiers, de la
Belle de Mai
on y danse
on y danse en chantant
Dans les quartiers, quartiers,
de la Belle de Mai
vous y trouverez
trouvez le jardin Levat
on ira, on ira dans la quartiers
les quartiers de la Belle de Mai
Vous les explorerez sans vous soucier
des soucis de la vie
la vie qui brillera
si vous découvrez, découvrez
les quartiers de la Belle de Mai

Liz

Ici,
C'est un quartier
Un quartier historique
Une histoire à raconter
Raconter ce qui s'est passé
Dans le passé c'était beau
Beau des beaux et grands immeubles
Des immeubles anciens détruits
Cet endroit raconte une légende
Une légende à la Belle de Mai
Au mois de mai

Zoé

Venez à La Belle de Mai
et vous serez
bien accueillis
Venez à la Belle de Mai
et assistez
à plein d'expos ou spectacles
Venez à La Belle de Mai
pour l'histoire du quartier
Venez à la Belle de Mai
et vous vous sentirez
chez vous mais en mieux
Venez à la Belle de Mai
et les ados
feront le show
Venez à La Belle de Mai
pour ses bals
1, 2, 3 zou!

Score

Venez rêver Belle 2 Mai -chant

B2Mai à l'assaut du ciel

R.D

♩ = 108

Piano

percussion 2 mesures

Soprano

Alto

Par l'au - to - rou - te

Pno

S

A

Ac - cès fa - ci - le di rec - tion cen - tre vil - le Il

rou - te rou - te rou - te So - yez pas si trouil - lard Pre - nez le tor - til - lard

Pno

S

A

rou - le rou - le rou - le

Dans les rues se fau fi - le

The score is written in 4/4 time with a key signature of two flats (B-flat and E-flat). It consists of three systems of music. The first system includes a Piano part with a percussion instruction for the first two measures, and vocal staves for Soprano and Alto. The second system includes a grand piano (Pno) part and vocal staves for Soprano and Alto. The third system includes another grand piano (Pno) part and vocal staves for Soprano and Alto. The lyrics are in French and describe a route through the city of Lille.

Pno

S

Un pe-tit tour rue Ho-no-rat Vi - rag' on tour - ne rue Clo - vis Hu - gues —

A

Pno

S

Pla-ce Ca-de-nas Ac-qui vie-ron li pit-

A

Deux pe-tits tours c'est rue Le - vat Trois pe-tits tours Pla-ce Ca-de-nas Ac-qui vie-ron li pit-

Pno

S

choun di Mar-si - lha Bel - le de Mai nous som - mes tous des pe - tits mar - seil - lais

A

choun di Mar - si - lha Bel - le de Mai nous som - mes tous des pe - tits mar - seil - lais

26

Pno

S

A

De la Fri - che tu t'en - ti - ches

31

Pno

S

A

Mar-seil-le la re - bel-le Ex - pos à go - go

A pré - sent on s'es - qui-che — Skate park et street art

36

Pno

S

A

Ça tour-ne on tour-ne ça tour-ne Bel-le la vie plus vi-te

A vous les stu - dios Clap à vous les stu - dios

Pno

41

S

A

Bel-le de Mai nous som-mes tous des pe-tits mar-seil-lais

Bel-le de Mai nous som-mes tous des pe-tits mar-seil-lais

Pno

46

S

A

A son - né l'in - sur-rec - tion

Mar - seil-ha la re - bel-o

Jus-qu'au pre-mier coup de ca -

Pno

51

S

A

De la Bon-ne Mè-re bom-bar-de A - dieu la Com - mü - nar-de Bon - jour la Ré - pu - bli - i - que

non A - dieu la Com - mu - nar-de Bon - jour la Ré - pu - bli - i - que

Piano accompaniment (Pno) starting at measure 57. The right hand features a complex chordal texture with many accidentals, while the left hand plays a steady eighth-note bass line.

Vocal lines (Soprano S and Alto A) starting at measure 57. The Soprano part has rests followed by the lyrics "Au - then - ti - que _". The Alto part has rests followed by the lyrics "Hu - mour dé boi - re et pau - vre - té" and "Au - then - ti - que _ Vou -". A triplet of eighth notes is marked above the Alto line.

Piano accompaniment (Pno) starting at measure 62. The right hand has a block chord, and the left hand continues with a steady eighth-note bass line.

Vocal lines (Soprano S and Alto A) starting at measure 62. The Soprano part has rests followed by the lyrics "Pour le fi - nal". The Alto part has rests followed by the lyrics "lez du pas ba - nal" and "Jou - ez au mar - seil - lais Vous". A triplet of eighth notes is marked above the Soprano line.

Piano accompaniment (Pno) starting at measure 66. The right hand has a block chord, and the left hand continues with a steady eighth-note bass line.

Vocal lines (Soprano S and Alto A) starting at measure 66. The Soprano part has rests followed by the lyrics "I - ci vous dan - se - rez! Dé - cou - vrez sans sou - ci chi - chis et bal - let - ti". The Alto part has rests followed by the lyrics "fai - siez que chan - ter".

Pno

S

A

Mais en mieux Bel-le la vie vi-ve la

Et vous vous sen-ti-rez com-me chez vous Mais en mieux

Pno

S

A

bel-le — Bel-le de Mai nous som-mes tous des pe-tits mar-seil-lais Bien-ve - nue en

Bel-le de Mai nous som-mes tous des pe-tits mar-seil-lais Bien-ve - nue en

Pno

S

A

Bel-le de Mai Bel-le de Bel-le de Bel-le de Mai Ve-nez - rê ver

Bel-le de Mai Bel-le de Bel-le de Bel-le de Mai

Venez rêver B2Mai

83

Pno

S

A

Ve - nez peu - pler Ve - nez pour dé - cou - vrir

Ve - nez ³goû - ter

87

Pno

S

A

À la Belle de Mai — Bel-le de Bel-le de Bel-le de Mai

vous di - ver - tir Belle de Mai — Bel-le de Bel-le de Bel-le de Mai

92

Pno

S

A

Es - sa - yez Bell' de Mai —

Es - sa - yez Bell' de Mai —



Rêves

Extractions

NOCTURNES

Transformations

Dialogues



Liz

À mon travail, un grand débat se pose sur la Commune.
Je rentre chez moi, il est tard, il fait nuit, je commence à m'endormir sous la lumière de la ville qui vient éblouir la pièce.

Je dors, je rêve, je n'arrive pas à savoir si c'est un rêve ou un cauchemar.

C'est flou.

Petit à petit, mon rêve s'éclaire, un paysage apparaît, la campagne, une douce musique se fait entendre, je regarde autour de moi, je vois une maison, deux maisons. Je m'approche tout doucement, la musique continue, elle est de plus en plus stressante.

Puis plus rien, un long et grand silence.

Une fois arrivée devant une des maisons, la musique reprend. J'observe.

La nuit commence par tomber. Il fait un des ces froids. J'ouvre la porte de la maison, j'entre, il fait noir, on ne voit rien, une lumière s'allume, je vois une grande table, des chaises, avec le souper posé sur la table.

Je ressens une présence angoissante.

La musique s'arrête soudainement.

À ce moment-là, je ne sais pas si c'est un rêve ou la réalité.

Cela me réveille! C'était bien un rêve, un rêve qui semble si réel, je prends peur...



Un grand débat / Commune
Sous la lumière de la ville
Éblouie / Soleil Lune
Une douce musique stressante / Mystère
Grand silence / Suspense
Angoiss(ant)(e)
Un rêve / imaginaire / la réalité / cauchemar

un grand débat sous la lumière
de la ville éblouie une douce
musique stressante grand silence
angoissant
un rêve
la réalité

La nuit commence par tomber

un grand débat

sous la lumière de la ville

un rêve ou un cauchemar

flou

une douce musique autour de moi de plus en plus

stressante

long et grand silence.

Reprise de la musique.

***Observation.* un des ces froids.**

une présence angoissante

La musique s'arrête

je prends peur

Yoko

Insomnie, lumières de la ville, le bruit des camions-poubelles de 11h, longue réflexion
Il fait chaud (il fait toujours chaud à Marseille)

Rêves

Peur, la pub, avec des accents marseillais surjoués, se vendre, être mis dans une case
(image), dans une catégorie, être un préjugé. Doute.

Mieux: l'insurrection, l'état nous donne les moyens de réparer l'école, l'insurrection, les
choses changent, le quartier Belle de Mai n'est plus le quartier le plus pauvre de Marseille,
l'insurrection, l'insurrection, l'insurrection...

Peur

Réveil en sueur, sursaut

**L'Insomnie de la ville,
Le bruit camion-poubelle de Marseille
Peur avec des marseillais vendus,
Être mis dans une case
Être un Doute.**

**L'insurrection nous donne les moyens de changer
le quartier
le plus pauvre
de Marseille
Peur
Sueur, en sursaut**



En dialogue avec Mila Hudelot

J'ai peur du préjugé
J'ai des doutes
Sur l'insurrection
Mais il faut que les choses changent
J'ai horreur des femmes
(je ne le pense pas)
J'ai des stylos noirs

Fille: Je n'ai pas de doutes sur l'insurrection!

Garçon: J'ai peur des problèmes...

F: La prudence a des conséquences.

G: Il est vrai que le changement n'est pas de
légèreté

F: Et la révolte aura raison!

G: C'est vrai qu'on nous prend constamment
pour des pigeons

F: Profitons de cette insurrection pour nous
révolter!

G: Nous ne devons pas rester les oubliés de
la belle de Mai!

F: Ne restons pas les préjugés de Marseille

Gaspard

Oh purée

Cette journée m'a trop soûlé

J'arrive même pas à garder mes yeux fermés

À cause d'un slogan resté gravé

gravé dans mon cerveau

dans ma cervelle de marseillais

Comme des animaux j'ai cru qu'ils nous traitaient

Ils nous ont manipulés

En plus, cette musique est sans intérêt

Personne va l'écouter, en gros c'est démodé

Enfin, je somnole

Mais cette musique me colle

Je sens les rêves arriver

Mais ils ont pas l'air très drôles

Tous les adultes me fixant

Avec un regard angoissant

Et même dans mes cauchemars, les moins jolis

Elle me suit cette journée pourrie!

JE / ME / SUIS / ENCORE / RÉVEILLÉ !

JE / VAIS / JAMAIS / Y / ARRIVER !

MÊME / LA / NUIT / ELLE / ME / FAIT / CHIÉR !



Un garçon:

Cette journée pourrie était politique

Sous 36°, les gilets jaunes brûlaient des poubelles dans cette chaleur

J'devais aller au resto, à la plage après l'enregistrement

Mais ils ont tout bloqué, ça m'a trop soûlé

Finalement j'ai mangé une glace devant la télé

Mais je pouvais pas dire que c'est des saletés

Car comme moi, ils ont une cervelle de marseillais

Éléonore

C'est la nuit, je suis dans ma chambre. Il est minuit, je ne dors pas encore. Je regarde la lune et les étoiles de mon lit. Ce sont les seules lumières. Je les regarde en pensant, en pensant à cette après-midi. Je pense aux débats, aux arguments. Je pense à ce que j'aurais dû faire, à ce que je dois faire, à ce qui va se passer après ça. Je me pose des milliards de questions et personne pour me répondre! Un silence mortel, tout le monde dort sauf ces voix dans ma tête. Les voix qui résonnent de la révolte, de la sagesse, de la colère, de la manipulation. Je stresse, mon coeur palpite, je me lève en sueur. Sans faire de bruit, je marche, tourne en rond, réfléchis. Puis, je prends un verre d'eau, me recouche. Il est 00h30. Je somnole enfin, je somnole de fatigue, je rêve. Dans mon rêve, je vois encore ces visages, encore ces voix, je rêve que nous restons là, à minuit toujours la même chose, comme si c'était un bug, que je faisais ça toute ma vie. Je me réveille en sursaut! 1h30. J'en peux plus. Demain, je vais devoir y retourner, retourner dans cette torture. Je me rendors et refais ce rêve.



C'est la nuit

**Il est minuit, je ne dors pas encore.
Je pense aux débats, aux arguments.**

Un silence mortel

Tout le monde dort

Sauf ces voix dans ma tête.

Je stresse, mon coeur palpite, je me lève en sueur.

Je vois encore ces visages,

Comme si c'était un bug.

Je me réveille en sursaut!

Retourner dans cette torture

minuit, nuit noire,
la lune, rond onirique,
et les étoiles
lumières, lampadaire, brillement, arguments
silence mortel
palpite coeur, amour, battement, batterie
sueur
un bug
répétition, pause
sursaut
torture

Neil

C'est la nuit, la lune est là, les lampadaires éclairent la ville d'une couleur jaune. J'essaie de dormir mais je pense, je pense à ce qui c'est passé aujourd'hui. Est-ce que l'on doit arrêter ou continuer?

D'un côté si l'on continue ce projet, on récupérera des sous pour réparer l'école qui tombe en ruine, mais l'on se sert de nous. D'un autre côté, on pourrait demander à la mairie parce que c'est à elle de faire ça, ou l'on pourrait faire une récolte d'argent, je suis sûr que ça pourrait marcher. J'ai réussi à m'endormir après avoir réfléchi. Dans mon rêve, je suis à côté du conservatoire, il fait nuit, ça sent le gaz lacrymogène.

**C'est la nuit, la lune est là, les lampadaires éclairent la ville d'une couleur jaune.
J'essaie de dormir mais je pense, je pense à ce qui c'est passé aujourd'hui.
J'aimerais bien penser à autre chose mais je ne m'endors pas, j'ai chaud, j'ai soif.
Dans mon rêve, je suis à côté du conservatoire, il fait nuit, ça sent le gaz
lacrymogène.**

**La lune et là, il fait sombre et le silence est assourdissant.
Je me mets à penser, à imaginer, à regretter...
C'est le temps des secrets, le repos avant la routine infernale,
Avant cette roue qui tourne indéfiniment, avant que le sablier ne se vide.
C'est pour ça qu'il faut profiter, profiter du moment présent,
Et faire les choix qui nous rendent heureux.**



Fille: La lune et là, le repos avant la routine infernale,

Garçon: Journée pourrie, le rêve avant l'enregistrement

Fille: je suis dans le conservatoire, il fait nuit noire, ça pue le gaz lacrymogène.

Garçon: CRS, gilet jaune, je n'arrive pas à dormir, la violence en continu

Fille: ça pique, mais je sais que c'est un rêve

Garçon: ça m'écoeure, je ferme la fenêtre

Émilie

Je ne dors pas, je pense à ce qui s'est passé. J'aurais voulu dire autre chose, l'école en vaut la peine, on aurait pu la rénover autrement... Comment?

Peut-être que ça aurait été bien de dire ça.

Je m'endors sans m'en apercevoir, je commence à rêver. Je revois tout ce qui s'est passé dans la journée, j'entends la pluie sur le toit, le rêve change d'ambiance. Je suis sous la pluie à la Commune, tout se repasse de la même façon en changeant les personnages, les adultes sont des soldats armés jusqu'aux dents. Le souffle du radiateur me réchauffe, le rêve change, je vois les adultes dans le studio, énervés, disant: *Plus doux! Souriez! C'est pas compliqué!*... et toutes ces phrases bêtes et simplettes qui restent idiotes dans ma tête.

l'école la pression l'ennui les cours
la pluie douche mouillée
rêve pensées illusion imagination réalité
soldats insurrection révolte résistance guerre
souffle été mer plage sable désert
énervé solitude froid fatigue triste
idiotie bête débile
tête cerveau imaginaire enfance

**Je ne dors pas, je pense à autre chose, l'école m'endort, me fait rêver
au passé, à la journée, à la pluie ;
le rêve, les personnages: les enfants et les soldats;
le souffle du studio énervé,
les douces phrases idiotes dans ma tête
*souffle exaspéré***



En dialogue avec Arliss Bruyas-Baudin

Garçon: les personnages: les enfants et les soldats explosent dans ma tête

Fille: Une foule de manifestants crient, des poubelles brûlent

Ensemble:

Fille: Plus que 7 heures avant l'enregistrement! (*Avec entrain et conviction*)

Garçon: Plus que 7 heures avant l'enregistrement... (*désespéré*)

Maya

Il fait nuit

Très tard

Je me suis endormie

Mais sans rêve

C'est comme un grand vide

Et puis je me réveille en sursaut

Et je me rendors sous la peur

Ça va vite, de plus en plus vite, si vite qu'on ne peut pas s'imaginer que ça puisse aller aussi vite. Je suis angoissée et je n'ose pas bouger. J'ai chaud comme s'il y avait du feu tout près de moi. Je cours, tout le monde court, pour ne pas être sous l'école qui s'effondre à cause du feu dont j'ai l'impression d'être moi-même, être moi-même en feu tellement il fait chaud



nuit rêve vide

nuit

tard

me suis endormie

sans rêve

grand vide

réveille en sursaut

peur

de plus en plus vite

angoissée

cours, tout le monde court, pour ne pas être sous l'école qui s'effondre

à cause du feu

être moi-même en feu tellement il fait chaud

Il est très tard. C'est une nuit noire. Je me suis endormie dans mon lit, mais sans rêve. C'est un grand vide et, d'un coup, je me réveille en sursaut. Et je me rendors sous la peur. Ça va de plus en plus vite. Je suis inquiète et angoissée. j'ai chaud, comme du feu. Tout le monde court, et moi aussi. J'ai l'impression d'être en feu tellement j'ai chaud.

Garçon: Au profond de moi un grand vide qui fait peur. Ça m'inquiète

Fille: Une impression de chaud comme le feu. Mes pensées sont troubles.

Mes pensées brûlent

Garçon: Dans un grand silence, une douce musique angoissante

Fille: Est-ce un rêve ou la réalité?

Timiane

C'est une nuit agitée, les lumières de la ville et des voitures font entrer une lumière qui me réveille dans mon sommeil peu profond. C'est un rêve qui va très vite, des événements divers et variés comme les cours au collège et tout d'un coup des images du studio d'enregistrement. Selon les images, la couleur, le contraste et la température changent. Impression que le rêve est passé très vite. C'est angoissant.

violence CRS - rébellion peuple - froid nuit - politique coups - nuit agitée - angoisse
vite

nuit agitée

des voitures font entrer une lumière qui me réveille dans mon sommeil

C'est un rêve

**des événements divers et variés tout d'un coup des images du studio
d'enregistrement**

la température change

C'est angoissant



Un garçon: La lumière c'est un rêve qui sommeille selon les images en toi

Arliss

Dans mon rêve, je suis sur la Canebière dans une foule, entourée de manifestants. De tous les côtés, des poubelles brûlent, des gens crient. Des CRS gazent les gens aux gaz lacrymogènes, ils tapent les gens à coups de matraques. Je suis un peu au ralenti et en apesanteur. Je suis très inquiète, j'ai peur. D'un coup, un bruit sourd m'assourdit. Une bombe assourdissante vient d'exploser à 30 cm de moi. Je viens de me réveiller en sursaut. C'est la nuit, je suis dans ma chambre. Il fait sombre mais de temps en temps la lumière des phares de voitures passe à travers les volets. J'entends les voitures de la rue rouler. Je suis toute transpirante et très inquiète. Je regarde l'heure. 00h49. Plus que 7h avant l'enregistrement.



**Dans mon rêve une foule de manifestants
Des poubelles brûlent, crient, gaz lacrymogènes, tapent
Je suis en apesanteur.
Je suis très inquiète, j'ai peur.
Un bruit sourd m'assourdit.
Bombe assourdissante exploser me réveiller en sursaut.
Nuit, il fait sombre, j'entends les voitures, je suis transpirante
et très inquiète.
00h49.
Plus que 7h avant l'enregistrement.**

En dialogue avec Émilie Chaung

Garçon: les personnages: les enfants et les soldats explosent dans ma tête

Fille: Une foule de manifestants crient, des poubelles brûlent

Ensemble:

Fille: Plus que 7 heures avant l'enregistrement! (*Avec entrain et conviction*)

Garçon: Plus que 7 heures avant l'enregistrement... (*désespéré*)

Anouche

Je ne dors pas, il est tard mais je ne dors pas. Je repense à ma journée passée, ce long débat où personne n'était d'accord. Je ferme les yeux mais des images me viennent, je me retrouve dans une manifestation. Je suis ici seulement pour que mon école ne s'effondre pas. Je suis inquiète.

Maintenant, je suis endormie depuis quelques temps.

Le plafond de mon école craque, moi et mes amis lançons un cri de guerre car nous sommes énervés. Personne n'est venu nous réparer et consolider le seul lieu où nous pouvons apprendre et nous cultiver, nous pensons à notre avenir dans cette école. Puis un grand bruit sourd nous parvient aux oreilles, le plafond craque une nouvelle fois et il finit par s'effondrer.

Je me réveille en sursaut, je sens une larme au coin de mon oeil. Il est 4h de matin.

il est tard

Je repense à ma journée passée, ce long désaccord .

Je suis inquiète.

Maintenant, je suis endormie

Un craquement, un cri de guerre

Nous sommes énervés.

Personne n'est venu nous réparer et consolider

Le seul lieu où nous pouvons apprendre notre avenir

Puis un grand bruit sourd le plafond craque puis s'effondre.

Je me réveille

Je pleure.



En dialogue avec Gradiva

F: Tard nuit, soir, noir, sombre ombre

G: inquiet, peur, angoisse, malaise, malheur, larme

F: Je rêve, tu songes, à cet après-midi, à ce temps réfléchi, répétition, révolution.

G: Je repense, tu ?, à la douce violence du calme imparfait, où l'enfance rêvait, qui n'existera jamais.

G+F: l'objet du désaccord commun

Azenor



silence
imposant
décision

Ce *silence* imposant qui répond à la bonne décision.

**Angoisse permanente
Rêve réel ou rêve rêveur?**

Dans ce massacre, et dans ce tourbillon sombre et froid, on se sert les coudes et on se tient chaud.

Oubli
Frissons

Danse, heureux. **Le pas qui nous fait tomber.** Tomber de **haut?**

Des montagnes d'objectifs / de résolutions

**esprit fou / esprit dingue / Folie de la perfection.
Cette folie de la perfection possessive**

Cette voix agressante
Cette voix violente

Le **rêve**, c'est la vie en

Dans ce lit près du plafond, je **transpire**. j'ai **peur** et j'**angoisse**. Je dois me lever et agir.

Dans ce lit près d'un fleuve, je dors. Je rêve et je veux continuer à rêver. Je dois rester et profiter.

ce regard, et ces regards.

Il faisait beau et chaud, on rigolait et on aimait. Mais j'angoissais. La tête me tournait et mon esprit devenait fou. Je transpirais, je me gelais. J'attendais avec impatience le soir du soir. J'espérais ce lit et ces rêves. Je voulais m'avancer dans l'irréel.

pas envie de parler

cette envie de gifler

surréalisme intellectuel

J'éclate et je pleure.

Et tout ce récit, c'est la **réalité**.

Si indécis, lentement le gosse rêvera dans cette tour d'âcre, ombré par le roi. Eux, tombent sur le mont des sons, avec ce jet de réseau fou.

Fille: ce pauvre gosse rêvera de cette fille angoissante. Elle, cette pourriture. Pourquoi donner son cœur à une ordure? Cette pourriture qui nage sur l'or et coule d'argent. Lui, avec ses habits sales, elle a faire semblant, mais il l'intéresse. Il veut balader ses doigts sur cette brillante et pure peau. Il la regarde. Il ME regarde. Et on s'embrasse

Garçon: Je rêverai de toi. Toi, fortunée, égoïste, je t'aime mais je ne voudrais pas. Moi, dans mon quartier pauvre et sombre, tu illumines ma journée, mon monde. Je veux mêler mes cheveux gras avec tes boucles d'or. Je la regarde. Et on s'embrasse.

Gradiva



	- insurrection (F)	- à ce temps
- Rêve (Fille)	- révolution (G)	- de répétition
- Rêve (Garçon)	- autogestion (F)	- d'insurrection
- Flou (F)	- rêve (G)	- Hier
- Doux (G)	- rêve (F)	- Présent
- Gris (F)	- accélération (G)	- Demain
- Blanc Noir (G)	- vif (F)	- Passé
- Ce rêve réel (F)	- Bonne décision? (G)	- La douce violence
- Cette réalité onirique (G)	- Doute (F)	- du calme imparfait
- désaccord (F)	- Choix(G) <i>+ rapide</i>	- Rêve
- incompréhension (G)	- Angoisse (F)	- Rêve
- je repense (F)	- Cri	- ce rêve réel
- on réfléchit (G)	- feu	- cette réalité onirique
- on se perd (F)	- violence	- Rêve (F, G)
- dans la fumée (G)	- rapide	- Peut-on agir? (F)
- énervée (G)	- aigüe	- Comment agir? (G)
- dans la fumée (F)	- Rêve (F, G)	- Passé (F)
- oppressée (F)	- silence	- Présent (G)
- Rêve (G)	- questionnement	- Passé
- Rêve (F)	- incompréhension	- Avenir
- Peur (G)	- flou	- commune
- Froid (F)	- Pourquoi?	- histoire
- Malaise (G)	- Comment?	- Rêve
- Hasard (F)	- Nous?	- insurrection
- Réalité (G)	- Eux?	- rêve
- On repense (F)	- je rêve	- réalité
- je réfléchis (G)	- tu songes	- histoire
	- à cet après-midi	

En dialogue avec Anouche

F: Tard nuit, soir, noir, sombre ombre

G: inquiet, peur, angoisse, malaise, malheur, larme

F: Je rêve, tu songes, à cet après-midi, à ce temps réfléchi, répétition, révolution.

G: Je repense, tu ?, à la douce violence du calme imparfait, où l'enfance rêvait, qui n'existera jamais.

G+F: l'objet du désaccord commun

Mila

On en a marre, les lumières de la ville qui s'endort se reflètent dans nos yeux, on en a tellement marre qu'on laisse tout de côté le temps d'un soir. Avec plusieurs amis, on s'assoit sur un toit, on parle de la vie, on rit, plus rien ne compte, juste profiter, oublier, le temps d'un soir. Les bruits qui reviennent le plus souvent sont ceux des rires, le rêve est agréable, on met tout de côté, on rêve tous ensemble. Rien n'est angoissant, tout est parfait, ça sent la camomille, c'est un soir de début d'été, quand on commence à oublier les soucis, que tout devient léger. Les soirées les plus importantes de la vie, ces moments où le temps s'arrête, mais on se réveille et TOUT recommence...

**marre la vie
rires agréables
oublier**



**On s'endort dans nos yeux, on laisse tout le temps d'un soir.
Plusieurs toits parlent de la vie, comptent oublier, le temps
Les rêves tous ensemble.
La camomille de début d'été, la vie où le temps s'arrête,
se réveille et recommence...**

Le recyclage est un oubli rare
L'alcool est sans oubli
Les rires toujours agréables sont des constants pigeons

- - -

En dialogue avec Yoko Soriano

Fille: Je n'ai pas de doutes sur l'insurrection!

Garçon: J'ai peur des problèmes...

F: La prudence a des conséquences.

G: Il est vrai que le changement n'est pas de légèreté

F: Et la révolte aura raison!

G: C'est vrai qu'on nous prend constamment pour des pigeons

F: Profitons de cette insurrection pour nous révolter!

G: Nous ne devons pas rester les oubliés de la belle de Mai!

F: Ne restons pas les préjugés de Marseille

Paul N.

Vertige

Je reste éveillé toute la nuit, regardant par la fenêtre les voitures. Le bruit ambiant m'empêche de dormir ou alors c'est moi qui ne veut pas. Je m'approche du balcon, et une fois debout sur la barrière, je saute.

Le 4ème étage est haut par les escaliers mais une fois en chute libre, ce n'est pas du tout pareil. Le temps de chute me paraît effroyablement long, j'ai froid, je suis perdu. Pourquoi? Au moment où ma tête va toucher la route, je me réveille en sueur, ce n'est qu'un cauchemar

nuit

dormir

sauter

pourquoi

libre



nuit, noir, froid

dormir, rêve, cauchemar

sauter, tomber, mourir, pour revivre

pourquoi, comment

libre, à jamais, pour toujours

La nuit je dors puis je saute. Pourquoi? Pour être libre.

Un garçon: La lumière c'est un rêve qui, selon les images, sommeille en toi.

Paul T.

Je dors. J'entends du bruit. J'ai l'impression que des créatures étranges s'approchent de ma fenêtre. Je cours pour la fermer. Trop tard, des sortes de créatures noires entrent dans ma chambre. Ma porte est fermée à clef. Bloqués contre ma porte, les monstres s'approchent de moi, 2m, 1m, ils me touchent presque. Je sens leur odeur froide. Un nuage passe d'un coup. Le soleil revient, et le calme.

clef serrure porte porte-clefs
approche distance
bloqué mort cadavre mort
toucher approcher peur dégueul
sortes étrange bizarre
monstres créatures



Nathanaël

Cette nuit est claire et paisible, je m'endors bien profondément et je rêve que je marche dans la campagne la nuit sur les routes mouillées par la pluie. Je m'arrête et je vois une sombre maison éclairée par la petite lumière jaune-orange d'un lampadaire. Soudain, une sombre silhouette me regarde et avance doucement vers moi avec son petit râteau. Comme j'ai peur, je prends la fuite mais j'entends toujours le son du bruit de ses pas, tout va très vite, j'entends mon coeur battre à toute vitesse. J'aimerais que ce soit un rêve, que je me réveille, mais ceci est la RÉALITÉ. Au loin, je vois son râteau avec cette couleur rouge, voilà peut-être pourquoi ce village est désert. Dans ma tête, je me dis qu'il faut que ça cesse. Mais pour ça il faut le tuer. Donc je prends le couteau que je garde précieusement et je fonce sur lui malgré mon angoisse et soudain je me réveille

sombre - paysage, sombre découverte, sombre partie,
obscur chose - réelle, vision réelle, endroit réel,
découverte bruit - étrange, angoissant, crac, son terrible, stressant
rouge - sang, flaque, mouillé, teinture
rêve - bizarre, chaud, froid, angoissant

Aloïs

Les mains croisées je suis fatigué
Fatigué des répétitions
Fatigué de l'école
Fatigué de répéter les mêmes gestes et paroles
Fatigué de dire bonjour, merci, ou au revoir
Fatigué des caméras, fatigué des lumières
Fatigué de vivre une vie mensongère
Fatigué de la publicité (*fortissimo*)
Fatigué du suspens
Fatigué de La Belle de Mai
Fatigué de ne pas rêver FFF
Les yeux à demi clos, j'essaie de sombrer.
Il fait nuit noire et je fais nuit blanche.



Mathieu Kessaï

Oh j'en ai marre, y'a rien qui se passe bien en ce moment, c'est le karma ou quoi, tous les jours il y a un problème et aujourd'hui cette réunion qui se passe mal, c'est vachement lourd, c'était la goutte d'eau qui fait déborder le VASE!
Les autres ne pensent qu'à eux, ils ne savent pas que des enfants no'ont pas de toit dans leur école.

G: Je ne dors pas, je suis fatigué

F: foule de peur

G: karma problème

F: Goutte d'eau trop lourde qui fait déborder le réel

RÊVE COLLECTIF

F : Tard nuit / soir noir / sombre ombre

G : inquiet, peur, angoisse, malaise,
silence

G : les personnages, les enfants et les
soldats explosent dans ma tête

F : une foule de manifestants, les
poubelles brûlent

F : je songe à cet après-midi, à ce temps
réfléchi

G : je repense à la douce violence du
calme imparfait

G: Répétition

F : Révolution

Ensemble :

F-G : j'ai peur des problèmes

G-F : la prudence a des conséquences

D'abord séparés puis ensemble

F : la lune est là, le repos avant la routine
infernale

G : journée pourrie, le rêve avant
l'enregistrement

F: je suis au conservatoire, il fait nuit, ça
pue le gaz lacrymogène

G : CRS, gilets jaunes, j'arrive pas à
dormir, la violence en continu

F : fatiguée des répétitions

G : fatigué de l'école

F-G : fatigués de répéter les mêmes
gestes et paroles

G : la lumière c'est un rêve qui, selon les
images, sommeille en toi

G : une sombre silhouette avance avec
son petit râteau

F : j'entends le bruit des ses pas, j'ai peur

G : dans un grand silence une douce
musique angoissante

F : cette nuit noire est un cauchemar

G-F : est-ce un rêve ?

F : profitons de cette insurrection pour
nous révolter

G : nous ne devons pas rester les oubliés
de la BdM

F : ce pauvre gosse

F : il rêvera de cette fille riche et
angoissante

G : je veux mêler mes cheveux gras avec
tes boucles d'or

G : fatigué des caméras, fatigué des
lumières

F : fatigué de jouer une vie mensongère

F : un craquement, un cri de guerre

G : je ferme les yeux et on se perd

F-G : plus que 7h avant l'enregistrement –
souffle exaspéré

F-G : l'objet du désaccord commun

F-G : *doucement* : Il fait nuit noire et je fais
nuit blanche



NUIT COMMUNE

Texte revu par Richard Dubelski
et Fanny Blondel

la nuit commence par tomber	le feu
la goutte d'eau	aux poudres
pluie perce écoute	à l'action
creuse la tête goutte	que ça pète
goutte	en avant
en fuite pleine -	grand ménage
coupe	face canon
	hurle
la poutre craque	pauvre hère
plâtre et fracas	s'évade
ciment	répétition
tu retourneras	s'évade
le corps la corvée	révolution
trom-ombe de poussière	la peur
	résolution
tremble grand soir	continue la violence
sombre	
les tâches d'or dans le ciel	résiste maigre
à l'assaut	cadence
les images en sommeil	un craquement, un cri de guerre
retournent	un bataillon
les corps	erre
	des enfants
avalent	marchent au pas
les cris coups / couvés	crève
les oubliés d'avril	la dalle
les travailleurs du soir	haillons
à la Belle	lambeaux
rentrent tard	commune - histoire
font un signe	répète encore énumère
tantôt	
fête	mauvais tournant
le chant commun	des cieux
	déçus
sur qui	nous ne devons rester
tire	sur place
foule peuple masse	Belle de Mai
tout se casse casque	en-tête, s'entête
traque masque	les boucles éclatent
larmes	les nuits de veille
mate	insurgée
je ferme les yeux - et on se perd	déchaînent
	des hordes
	les corps
	à l'assaut du ciel

Chant

ÉPILOGUE

B2MAI à l'assaut du ciel

R. Dubelski

♩ = 60

15

Soprano

Le sol s'est mis à bou-ger A bou-ger — Les murs se

Alto

A bou-ger —

19

S

sont éf - fri - tés

L'im-meu-ble qui bou-geait

A

Ef - fri - tés

26

S

Fra-cas — Fra-cas —

A

Com-me si la ter-re se fen-dait

Fra-cas — Fra-cas —

31

S

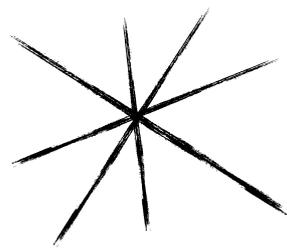
L'im-meu-ble ré-duit en pous - sière —

Comm' un sé - is-me

A

L'im-meu-ble ré-duit en pous - sière —

Comm' un sé - is-me



Nathanaël Alleau

Gabriel Beau

Aloïs Bonvalet

Arliss Bruyas-Baudin

Amélie Caillet

Zoé Caillet

Émilie Chaung

Gaspard Domzalski

Paul Eschenbrenner

Éléonore Gamard

Azenor Glotain

Timian Gousty

Mila Hudelot

Liz-Han Kayadjanian

Mathieu Kessai

Maya Lépine

Paul Nochumson

Anouche Noël

Gaëlle Ottonnes

Neil Parent

Aquène Person-Lelièvre

Yoko Soriano

Gradiva Verdeil-Novara

